LA CONVERSION PASTORALE

D'intérêt vivant et hautement qualifiant restent les paroles que Pape François a adressées au Clergé Romain rencontré dans la Basilique de Saint Jean au Latran le 16 septembre 2013. En cette occasion, dans le domaine des réponses qui lui ont été adressées par quelques curés de l'Urbe, le Saint Père a entendu rappeler l'exigence d'une une véritable "conversion pastorale" à l'intérieur de la vie et de la mission de l'Eglise. Ainsi s'est exprimé le Pape: Dans le service pastoral, il ne faut pas «confondre la créativité avec le faire quelque chose de nouveau». La créativité, il a dit, c'est «chercher la route pour que l'Evangile soit annoncé» et ceci «n'est pas facile». Créativité, il a répété, «n'est pas seulement changer les choses». C'est une autre chose, «elle vient de l'Esprit et elle se fait avec la prière et elle se fait parlant avec les fidèles, avec les gens»[…] Il faut «chercher des routes nouvelles […] et celle-ci est la conversion pastorale». «Il faut - il a repris – «chercher des moments d'accueil […] sert l'accueil cordial», afin que qui «vient à l'église se sente dans sa maison. Qu'il se sente bien».

Le Saint Père invite avec clarté (et il l'a complètement répété dans l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*) à distinguer la dimension du *faire* de celle de l'*être*, qui se présente comme l'âme authentique de chaque parcours pastoral. Du reste c'est la même parole "conversion" qu'il nous suggère immédiatement comment juste sur ce niveau on doive inévitablement se situer. La qualification de *conversion* avec l'adjectif *pastorale* ne pourrait pas autrement subsister. Si en effet la pastorale a quelque chose à voir avec l'être, elle est liée strictement à la vie qui seulement dans un effort suivant de médiation devient praxis.

Toute la vie chrétienne du reste est une grande conversion qui a comme condition de base le tournant plus important dans l'histoire humaine: le fait que Dieu lui-même va à la rencontre de l'homme pour le convertir à soi, dans une Alliance d'amour. L'homme peut accéder à Dieu seulement parce que Dieu se tourne vers lui.

La *metanoia* s'insère dans la ligne prophétique de l'Ancien Testament (Ezéchiel, Jérémie, etc.), dans l'annonce que viendra le temps où Dieu enlèvera le cœur de pierre de l'homme et lui donnera un nouveau cœur, une nouvelle manière de penser, de désirer; une nouvelle manière d' intégration, de totalité. La parole *metanoia* est une parole prophétique, une promesse: de la promesse vient à l'homme le don et, avec le don, la tâche . Il est donc important que dans la vision théologique et dans la pratique catéchétique et pastorale om mette l'accent sur l'action divine: Dieu tourne son visage vers l'homme; du fait que Dieu tourne son visage vers l'homme, dans son Fils Unique, par le moyen de l'Esprit Saint, provient le rappel, l'invitation, l'honneur, l'obligation urgente de tourner notre visage, notre personne, toute notre intelligence, la volonté, le cœur vers Dieu.

Au centre de la metanoia, selon les prophéties, il y a le fait de la Nouvelle Alliance: Dieu lui-même transforme la signification de l'histoire. La venue du Christ est la grande transformation, *transformation qui se situe surtout au niveau de la pensée*.

Eclairante, sur ce dernier point est l'expérience du *Congrès des missionnaires italiens operateurs dans les Eglises d'Argentine* qui, entre le 10 et le 14 janvier 2011, s'est tenu à Pilar en Argentine et a eu pour titre *Mission et conversion pastorale en époque de pluralisme culturel*.

Dans la réflexion conclusive nous cueillons la claire affirmation selon laquelle «la *conversion pastorale* exige un *changement de pensée par rapport aux* temps, aux manières, aux contenus, à l'organisation de la pastorale: il s'agit fondamentalement d'un *changement de méthodologie*».

Il est clair que ceci doit advenir ayant bien à l'esprit que la *structure ecclésiale* est partie intégrante de la matière, de ce qui prend corps, ce qui veut dire qu'elle ne peut pas être facilement éliminée: le mystère lui-même de l'incarnation a été la forme structurelle de la présence évangélisatrice de Dieu en Jésus Christ. Du reste c'était le même *Document conclusif d'Aparecida* (DA) à proposer que la structure soit maintenue, mais que le discernement autour d'elle assume un *caractère communautaire et non verticaliste*.

Tenant donc compte de la nécessité non d'éliminer, mais de réformer une structure pastorale et ecclésiale retenue désormais "caduque", "passée", on pourrait alors repérer quelques *parcours concrets*:

Avant tout, passer d'une pastorale "de masse "à une pastorale "individualisée", personnelle, qui opte pour la personne plus que pour la totalité. Il s'agit d' "individualiser la pastorale": l'an sacerdotal célébré en 2009/2010 nous l'a rappelé à travers la figure du saint Curé d'Ars.

Passer de la pratique sacramentelle à la première évangélisation à travers le *témoignage personnel.* Je ne peux pas faire connaître l'amour du Christ si je ne contamine pas l'autre avec mon amour pour Lui.

Proposer une *catéchèse basée sur le vécu* et non sur la méthode, autrement dit: montrer comment on vit la vie chrétienne avec des gestes concrets, aidant les gens à réaliser sa propre rencontre personnelle avec le Christ.

Avoir une *attitude miséricordieuse et d'acceptation de tous*, surtout des différents, évitant discriminations, jugements moraux ou préjudices.

Réaliser des *changements de mentalité* qui facilitent le réveil ou la naissance de la foi. Est à montrer l'image d'une Eglise qui facilite, et qui n'empêche pas, la rencontre avec le Christ et en conséquence la vie de foi.

Créer une *mentalité missionnaire*. Former des groupes missionnaires paroissiaux et dans les collèges, au moins les catholiques.

En dernier, donner des démonstrations concrètes de *vie de communion et fraternelle*, au niveau sacerdotal et dans les instituts religieux, stimulant à ceci et en demandant aussi l'aide au Collège épiscopal, sur l'invitation du Maître qui nous l'a consigné comme testament spirituel: «Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé» (Jn 17,21).

Guido Colombo, ssp